

.../... témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. » Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

Action de Grâce :

Si tu savais le don de Dieu C'est toi qui m'aurais demandé à boire Je suis ton Dieu, ton créateur, Viens reposer sur mon cœur.

Je suis le Dieu qui t'a fait, Celui qui t'a tissé dans le sein de ta mère. J'ai tout donné pour ta vie Ne crains plus désormais, car je t'ai racheté.

Si tu traverses les eaux Si tu passes la mort, je serai avec toi. Je t'ai choisi Israël, Je t'ai pris par la main, je suis ton Rédempteur.

PAROISSE :

1. **Concerts de Carême** à 13h chaque vendredi : 6 ; 13 ; 20 ; 27 mars et 3 avril
2. **Conférences de carême** : chaque jeudi à 11h et 19h, salle Jean XXIII.
3. **La Grande Braderie est reportée pour cause de coronavirus mais La Collecte se poursuit. Merci de vos dons**

« Conférences de carême à Saint-Pierre de Chaillot 2020 »

Chaque jeudi de carême à 11-12h et 19-20h salle Jean XXIII

Tous les évangiles du carême vus par les peintres

- A. Lecture du texte de l'évangile
- B. Présentation du peintre
- C. Présentation de l'œuvre sur écran
- D. Interprétation par le p. Ollier

Jeudi 19 mars : Jésus guérit l'Aveugle-né de Nicolas Colombel, (1682, Musée d'art de Saint-Louis)

Jeudi 26 mars : la résurrection de Lazare de Van Gogh d'après Rembrandt (1890 Amsterdam, VG Museum)

Offrande de Carême :

Venir en aide aux réfugiés palestiniens chrétiens au Liban avec l'Œuvre d'Orient

"Plus de 500 familles palestiniennes chrétiennes sont réfugiées dans ce camp. Les besoins médicaux sont très importants, et tous les médecins qui viennent les visiter sont bénévoles. Nous essayons aussi d'être auprès d'elles un soutien et un réconfort dans leur quotidien" Sœur Magdalena

Les réfugiés palestiniens ne possèdent pas de nationalité : ils sont régis par un statut spécial et ne bénéficient pas de protection sociale ni des droits inhérents à la nationalité libanaise. Besoin : 50 euro par famille

Merci de rédiger votre chèque à l'ordre de l'Œuvre d'Orient

Vous trouverez des enveloppes dans l'église



**PAROISSE
SAINT PIERRE
DE CHAILLOT**

28 rue de Chaillot 75116 Paris
Tél. 01 47 20 12 33
st.pierre.chaillot@eglise-chaillot.com
<http://www.eglise-chaillot.com>

Dimanche 15 Mars - 3^{ème} dimanche de Carême

J'ai soif !

C'est le cri de Jésus au sommet de la croix, au sommet de la douleur et de l'abandon. Le crucifié assoiffé crie son désespoir et sa mort prochaine. Ce cri de soif retentit déjà dans la vallée de Sychar, près du puits de Jacob, aux oreilles de la Samaritaine. Donne-moi à boire, lui demande-t'il . Première parole d'une rencontre. Première prière de Jésus qui s'abaisse et mendie un peu d'eau : j'ai soif !

Chaque fois que mon regard rencontre celui d'un pauvre prostré dans la rue qui tend sa sébile ou tout simplement la main, je me vois moi-même, mendiant. Et je me reconnais en lui, sans peur et le cœur plein d'amour. C'est bien moi qui suis là sous cette figure désargentée, humiliée par la peine, la souffrance et la faim. C'est la figure de toute humanité qui ne se déguise pas. J'ai soif. Qui ne l'a jamais crié, ce cri de vie, n'a pas vraiment vécu. Crié sa soif de reconnaissance, d'amour, de pain et d'eau. Crier sa soif de pardon, de compréhension et de joie, tout simplement.

Dis-moi : quel est ton cri ?

Et quelle est ta soif ?

A qui la cries-tu chaque jour, cette soif ? Oseras-tu répondre sans tricher ?

A ton frère, ton père, ta mère. A ton mari, ton épouse.

Et de quoi voudrais-tu qu'il remplisse ta main tendue, ta gorge assoiffée, ton âme consumée ?

Dans les relations que nous nouons sans cesse, le don est sans doute la perfection du lien. Et la demande, la prière, son prélude toujours.

Jésus commence son dialogue avec cette femme par une prière.

Homme ou Dieu, il ne peut pas vivre exclusivement dans un amour oblatif, un amour descendant. Il ne peut pas toujours seulement donner, il doit aussi recevoir. Celui qui veut donner de l'amour doit lui aussi le recevoir comme un don.

C'est le chemin de l'Alliance célébré dans cette page admirable de l'évangile que nous écoutons ce dimanche.

Chant d'entrée

1 - Rends-nous la joie de ton salut, que ton jour se lève. (bis)
Donne-nous ton pardon, lave-nous de tout péché, donne-nous ta grâce.

2 - Dieu, ta parole est en nos coeurs, loi qui nous délivre. (bis)
Dieu nous dit en ce jour : « Suis-moi, ouvre-moi ton coeur, reconnais ton Père. »

3 - Dieu est pour l'homme un Dieu jaloux qui punit la faute. (bis)
Mais le juste à ses yeux jouit de la fidélité tout au long des âges.

Lecture du livre de l'Exode (Ex 17, 3-7)

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

Psaume 94



Venez, crions de joie pour le Seigneur, / acclamons notre rocher, notre salut !

Allons jusqu'à lui en rendant grâce, / par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, / Adorons le Seigneur qui nous a faits.

Oui, il est notre Dieu ; / Nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? / « Ne fermez pas votre cœur comme au désert,

où vos pères m'ont tenté et provoqué, / et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 5, 1-2.5-8)

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (4, 5-42)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. » Jésus lui dit : « Va, appelle ton mari, et reviens. » La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. » Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari : des maris, tu en a eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. » La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » À ce moment-là, ses disciples arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? » La femme, laissant là sa cruche, revint à la ville et dit aux gens : « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? » Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui. Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, viens manger. » Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. » Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? » Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre. Ne dites-vous pas : 'Encore quatre mois et ce sera la moisson' ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur. Il est bien vrai, le dicton : 'L'un sème, l'autre moissonne.' Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce .../...